



Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 17, 20-26)

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient **un**, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as **envoyé**. Et moi, je leur ai donné la **gloire** que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes **UN** : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as **envoyé**, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma **gloire, celle que tu m'as donnée** parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai **connaître**, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

Traduction liturgique

Pour situer le texte...

Ce texte se situe juste avant le récit de la Passion et conclut le chapitre 17 qui s'intitule la prière d'adieu de Jésus. Après avoir dit à l'intention de ses disciples le sens de son départ, le Christ johannique tourne son regard vers le ciel et figure par là son retour vers le Père.

Le chapitre 17 se divise en trois parties : v.1-8 demande de glorification et rappel de l'œuvre accomplie envers ses disciples ; v.9-19 prière pour les disciples ; v.20-26 prière pour les disciples de seconde main* (20-23) et l'accomplissement eschatologique (de la fin des temps) (24-26).

**Les disciples qui n'ont pas été témoins oculaires du Christ sont les disciples missionnaires.*

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - De quelle unité est-il question ?
 - Comment peut-on mieux comprendre la relation trinitaire et, par l'incarnation, la relation de Dieu aux hommes ?
 - Et moi, par qui et vers qui suis-je envoyé(e) ?
4. Prière : voir verso
5. Pour aller plus loin : <https://www.enviedeparole.org>
Fiche de partage du 5^{ème} dimanche de Pâques année C

Repères...

UN : L'unité dont il est question n'est pas institutionnelle ou de recherche de consensus. Le modèle d'unité est celle entre le Père et le Fils. Jésus invite la communauté à s'y associer et à s'y conformer. Cet appel est missionnaire. La communauté reflète l'unité divine et découvre par là la foi en l'envoyé du Père.

Envoyé : Seul l'envoyé connaît le Père et ceux qui lui ont été confiés. Envoi et révélation sont pensés fortement à partir de Dieu. Dieu n'est reconnaissable que comme un amour qui se réfléchit dans le Fils.

Gloire : La demande du v. 24 signifie ainsi que la demande de glorification par le Fils ne constitue pas un but en soi, mais la condition de la communication de la vie éternelle. Elle est la plénitude de la réalité divine révélée par le Christ incarné au sein du monde.

Celle que tu m'as donnée : Représente la gloire du Fils avant et après sa mission, comme amour communicatif et créateur du Père. La finalité de la révélation est de faire connaître que l'amour dont le Père a aimé le Fils vienne habiter les croyants.

Connaitre : Le Christ se présente comme celui qui a re-connu la personne de Dieu mais le monde ne l'a pas re-connu. (Prologue Jn 1,10) Pour Jean la seule connaissance possible de Dieu s'effectue par le Christ.

D'après Jean Zumstein « L'évangile selon Saint Jean » T2, Labor et Fides 2016 (p 181-189)

Résonance...

La prière pour les disciples de seconde main montre que le Christ johannique a explicitement envisagé l'avenir des croyants au-delà de son départ. Dès lors qu'à la relation immédiate entre le disciple et son Seigneur a succédé une relation médiante, le thème de l'unité qui est développé ici avec intensité dans l'évangile répond au souci d'identité et de cohérence de la communauté, qui n'est plus guidée et enseignée par celui qui a apporté la Révélation. Cette identité doit rassembler, structurer et unir.

La dernière déclaration du Christ est une parole sotériologique*. L'avenir des disciples n'est pas placé sous le signe de la menace ou du jugement, mais de la Promesse. Le Christ déclare sa ferme volonté d'associer, sans plus aucune limitation, ses disciples à la réalité divine dont il est porteur. Sans en préciser les modalités, le Christ ouvre une perspective où les disciples, dans une relation intangible avec leur maître, seront les témoins de la « gloire » divine, c'est-à-dire de la présence manifestée de Dieu. Cette réalité divine immémoriale, qui excède tout pouvoir de représentation, prend visage dans l'amour inconditionné donné par le Père au Fils. Voir Dieu, c'est découvrir son amour illimité dans la personne du Christ. La prière d'adieu promet aux disciples un véritable avenir qui transcende la finitude.

Jean Zumstein « L'évangile selon Saint Jean » T2, Labor et Fides 2016 (p 181-189)

* Sotériologique : liée au salut

Une prière : Psaume 96

R Le Seigneur est roi, le Très-Haut sur toute la terre

Le Seigneur est Roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Justice et droit sont l'appui de son trône.

Les cieux ont proclamé sa justice
Et tous les peuples ont vu sa gloire
A genoux devant lui, tous les dieux !

Tu es, Seigneur, le Très Haut
Sur toute la terre :
Tu domines de haut tous les dieux.

